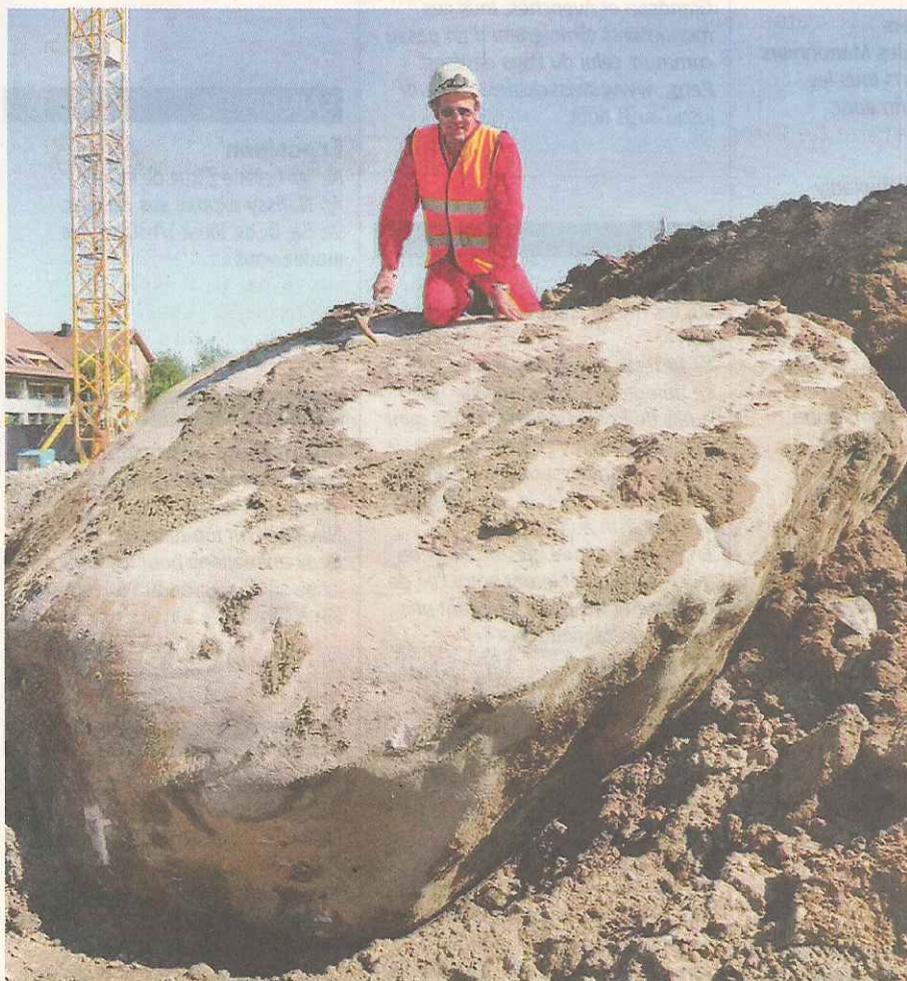
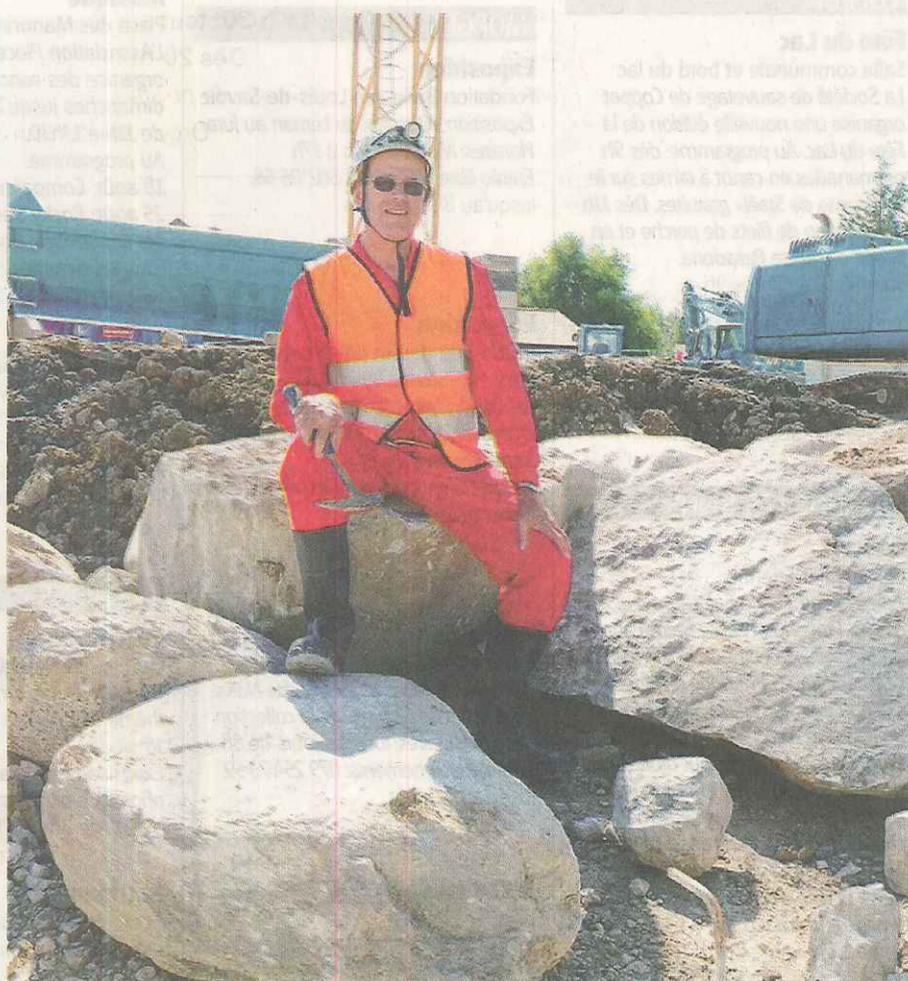


BOREX Sur le chantier du Clos des Alisiers, un voisin, le géologue Gérald Favre, a découvert des blocs erratiques transportés il y a 15 000 ans et même un bloc de 15 millions d'années.

Une découverte géologique de poids



Gérald Favre, hydrogéologue, est juché sur ce bloc, qui est un conglomérat de roches datant de 12 à 15 millions d'années. PHOTOS AUDREY PIGUET



A quelques mètres de la première découverte, ces rochers ont été entassés dans une sorte de cuvette. Ils proviennent des Alpes valaisannes, des Préalpes et du Jura.

DOMINIQUE SUTER
suter@lacote.ch

Il faut l'œil averti d'un spécialiste pour réaliser l'importance de la découverte faite ces jours sur le chantier du Clos des Alisiers, à Borex. Il se trouve que le voisin immédiat des travaux n'est pas un inconnu, puisqu'il s'agit de l'hydrogéologue Gérald Favre. Celui-ci a bondi, marteau de géologue en mains, pour aller vérifier ce qu'il pressentait.

«Ce n'est pas comme lors de découvertes archéologiques, le chantier n'est pas arrêté, admet-il d'entrée. Mais j'ai tout de même averti la commune de la découverte extraordinaire que je venais de faire. La loi précise que de tels blocs lorsqu'ils sont en surface doivent être préservés.»

Actuellement, les ouvriers sont en train de creuser les fonda-

tions du futur quartier. Avant cela, une partie de la parcelle était occupée par une ferme, propriété des grands-parents du géologue. «A l'endroit même où se

« Au même titre qu'il existe des biotopes, nous créerons un géotope. »



GÉRALD FAVRE
HYDRO-GÉOLOGUE

trouve posé un bloc erratique de 15 tonnes, vieux de 12 à 15 millions d'années, se trouvait la cave de la maison. Je ne sais pas combien de bouteilles de blanc et de kilos de jambon nous avons mangé près de ce bloc, sans le savoir», s'amuse à imaginer le scientifique. Ce gros rocher, venu directement du Valais, est composé de conglomérat de roches qui se sont agglomérées au fond d'une mer ou au fond d'un lac.

Chaque bloc a son histoire

Un peu plus loin, c'est un amoncellement de rochers très variés. Ils ont été transportés sur le dos du glacier du Rhône, il y a 15 à 20 000 ans. Ceux-là proviennent du Jura, des Préalpes et des Alpes, essentiellement valaisannes. Ces rochers se sont accumulés dans une cuvette formée par le glacier du Rhône. Ils ont

été apportés par les moraines frontales et latérales. Certains, en molasse, viennent du plateau suisse, mais d'autres ont parcouru un long chemin depuis Zermatt ou Les Marécottes. Chaque bloc a sa propre histoire à raconter. Le granit, qui n'est autre que de la roche plutonique refroidie très lentement, du schiste cristallin (ou roche verte), du gneiss... tous ont été érodés ou polis par l'avancée du glacier. Ils portent des traces de griffures laissées par le frottement des cailloux qui se trouvaient dans la partie inférieure du glacier. Toutes ces roches viennent exclusivement du bassin du Rhône. Après quoi, celui-ci s'est retiré et les sols ont commencé à se former, les forêts à se développer. C'est seulement après que l'Homme, à la période néolithique, est arrivé et a com-

mencé à déforester, à créer des champs et des pâturages.

«Au même titre que certains créent des biotopes, nous aimerions créer un géotope. Le projet immobilier prévoit des espaces verts et jardins. Nous pourrions y installer ces blocs et expliquer leur provenance, imagine le géologue. Malheureusement, le plus ancien et le plus gros n'est pas transportable. J'aurais beaucoup aimé le garder, mais je crains que cela ne soit pas possible... A moins d'avoir une énorme grue à disposition?»

En tous les cas, dans le film que ce spécialiste va réaliser et qui racontera la naissance du quartier depuis l'époque de la ferme de ses grands-parents, jusqu'au jour de l'inauguration, en passant par des prises de vue régulières du chantier, il ne sera pas fait l'impasse sur cette découverte... de poids! ●